

Je ne parle pas ici de ceux qui se vantent de fréquenter les théâtres nonobstant le mal que leur conscience en souffre, je parle de ceux qui se prétendent à l'abri des influences pernicieuses de ces mauvais lieux.

Les hommes mariés admettent que les jeunes gens, les jeunes filles feraient mal de se présenter dans certaines bâtisses, où le vice parle à bouche trop ouverte, mais eux quelle conséquence fâcheuse peuvent-ils en ressentir ? Ils n'apprennent rien de nouveau, et partant ils n'ont rien à redouter. S'il s'agit de personnes d'une espèce particulière, de personnes à l'abri des passions, de personnes qui ne s'appliquent pas l'avertissement que " ceux qui aiment le danger y périront, " il est aisé de comprendre qu'elles puissent raisonner de la sorte ; mais si ces personnes invulnérables se trouvent parmi des humains comme nous, il faudra les ranger nécessairement dans l'une ou l'autre de deux catégories : incomplets ou trompeurs. En effet s'ils sont insensibles aux tableaux luxuriens qui se déroulent devant eux, s'ils sont insensibles aux paroles lascives accompagnées de gestes appropriés, ils n'ont donc pas ces facultés puissantes que l'on appelle imagination, mémoire ; ils ont donc des sens tellement grossiers, tellement affaiblis que les objets extérieurs ne les affectent plus. Ce sont des anges ou des brutes, et encore de pauvres brutes. Or ce ne sont pas des anges. Personne ne se souvient d'y en avoir rencontré. Si par hasard une personne vraiment respectable entre au théâtre, elle n'y demeure point longtemps : on ne l'y revoit pas souvent, ou bien adieu la nature angélique.

Alors ces gens qui vantent la moralité du théâtre, qui prétendent n'en rien souffrir, seraient donc de misérables égarés, qui trompent les autres, sinon eux-mêmes ? Pourrait-il en être autrement ? On ne dira pas que cette prétendue insensibilité dont ils jouissent est un résultat de leur trop grande vertu. On ne dira pas que les consciences vraiment délicates se trouvent souvent au spectacle. Alors cette insensibilité est donc l'effet d'une longue habitude criminelle. C'est donc le triste résultat de défaillances de plus en plus prononcées. Qu'une personne vraiment consciencieuse assiste à une représentation risquée, elle est d'abord scandalisée : elle se révolte à la vue de ces immoralités reproduites en plein public. Mais supposons que ce même jeune homme retourne souvent au